

1. Décembre 1785.

481

avec moins d'enthousiasme & de prévention, il raisonne d'une manière sage & judicieuse. On voit dès l'entrée du livre un passage sur la nature de l'eau, où la diversité des opinions touchant son immutabilité montre combien la physique, ainsi que les autres sciences humaines, a d'incertitudes & de variations. Et s'il en est ainsi dans les choses visibles & palpables, répandues en grandes masses sur la surface du globe, exposé depuis 5 mille ans à tous les sens & à toutes les expériences imaginables, que fera-ce des objets subtiles & invisibles, qu'on ne connoît que par des effets qui se prêtent à cent explications opposées? " M^r. Eller sou-

" tenoit que l'eau étoit de la terre, ou du

" moins que l'eau pouvoit être changée en

" terre; M^r. Pott (*Histoire de l'Académie*

" *de Berlin*, 1746, p. 45, & 1753, p. 25,

" & 1752 & 1756) au contraire le nioit.

" Ils étoient tous les deux de grands chymis-

" tes allemands; tous les deux se fondoient

" sur des expériences, & tous les deux

" étoient diamétralement opposés. Il ne me

" paroît point d'ailleurs, que la proposition,

" que l'eau peut être changée en terre, soit,

" comme on le croit, aussi généralement

" importante, dans l'application, qu'on en

" fait aux révolutions de la terre par la di-

" minution de l'eau. Si l'on concede que

" l'eau peut être changée en terre, je ne

" veux pas du moins prendre sur moi de

" nier que la nature puisse, en raison in-

" versé, de la terre reproduire de l'eau; &